

Valérie THOMAS
Conservateur du Musée de l'Ecole de Nancy

Emile Gallé et l'association Ecole de Nancy (1901-1904)

Si la création en 1901 de l'association Ecole de Nancy se situe en plein développement du mouvement Art nouveau en France et en Europe, dans la carrière d'Emile Gallé, la naissance de cette association apparaît tardivement.

Il ne s'agit pourtant pas d'une création *ex-nihilo* mais d'un projet qui fait l'objet d'une longue réflexion et d'antécédents de la part de son principal instigateur.

L'exposition d'art décoratif lorrain organisé en 1894 aux Galeries Poirel de Nancy est considérée à juste titre comme le premier acte de l'Ecole de Nancy. Cette manifestation avait permis aux artistes nancéiens de présenter ensemble, pour la première fois, leurs créations. Elle a pour origine, la Société d'Art décoratif Lorrain créée par Charles André, architecte départemental de Meurthe-et-Moselle. Dans ses statuts, elle mentionne que son but est le développement des arts décoratifs en Lorraine et qu'elle portera son action sur l'organisation d'exposition, l'organisation de concours, le développement de l'enseignement spécial, l'achat d'œuvres envoyées aux expositions de la société. Mais excepté l'exposition de 1894, la Société d'Art Décoratif de Nancy n'aura pas d'autre projet concret à son actif.

Six ans plus tard, en 1900, l'Exposition Universelle de Paris voit la consécration des trois principaux artistes du mouvement Art nouveau nancéen, Emile Gallé, Louis Majorelle et la Manufacture Daum. Mais cette consécration n'empêche pas ces derniers et en particulier Gallé, d'être conscient du retard pris

par la France dans le développement de l'art industriel au bénéfice d'autres pays européens dont l'Allemagne.

En 1901, Emile Gallé rédige une lettre qui sera publiée le 11 janvier dans le journal *l'Etoile de l'Est* puis reprise sous le titre « Le péril des industries d'art de Nancy - les mesures à prendre : l'enseignement spécial ; la Société des Arts décoratifs de Nancy et son musée », le 15 janvier dans la *Lorraine-Artiste*¹. Cet article fait un état des lieux de l'enseignement d'art à Nancy et propose de créer « un groupement » afin de développer l'industrie d'art en Lorraine face à la concurrence étrangère. Tous ces éléments en font un des premiers manifestes de l'Ecole de Nancy, annonçant les objectifs et le programme de l'association.

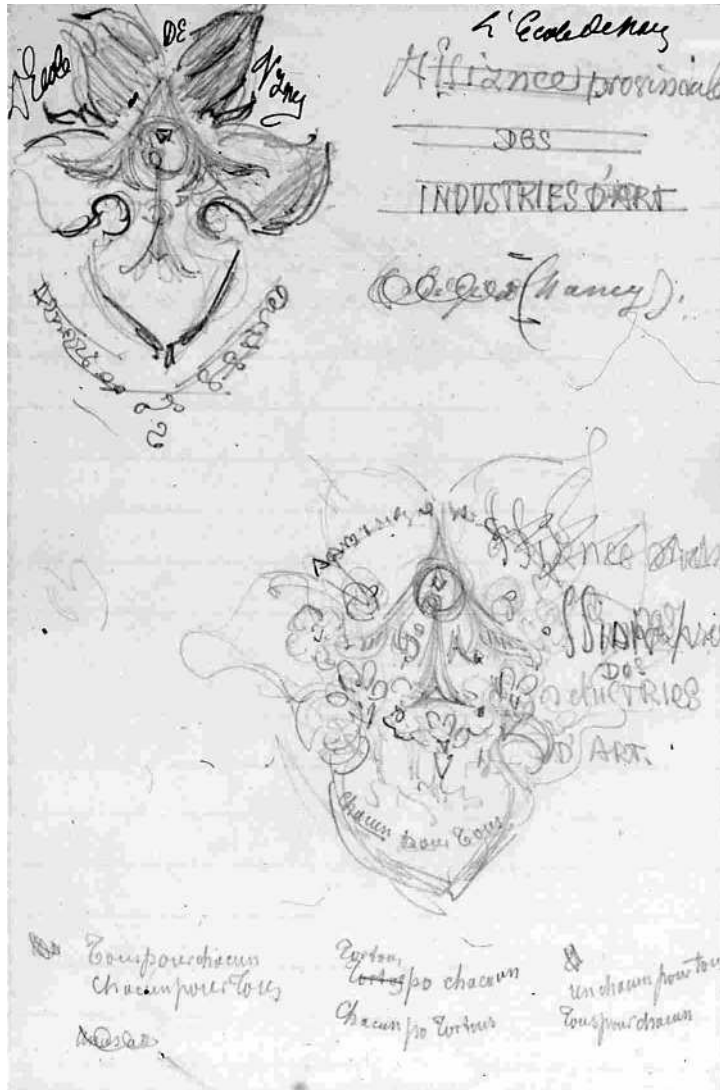
La création de l'association Ecole de Nancy ou Alliance Provinciale des Industries d'Art, le 13 février 1901, suit de peu cette publication. Il est clair au vu de la correspondance de Gallé que ce dernier en est bien sûr l'instigateur mais que c'est également lui qui définit les missions et les objectifs de cette association. De même, c'est lui qui rédige les statuts de l'association. Dans un courrier à Roger Marx daté du 26 novembre 1901², Gallé signale qu'il s'est occupé personnellement du lancement des statuts bien qu'il considère ce « travail absurde mais nécessaire » puis dans une lettre suivante³, que la circulaire de l'Ecole de Nancy est rédigée et à l'impression. La rédaction des statuts de l'Ecole de Nancy fut donc longue, Gallé s'est entouré de juristes pour les définir, la loi de juillet 1901 sur les associations d'utilité publique étant de plus votée tardivement. Ainsi la déclaration de constitution de l'Ecole de Nancy et le dépôt des statuts auprès de la préfecture de Meurthe-et Moselle, fut faite par son président le 14 février 1902, soit un an après sa création officielle. L'implication personnelle de Gallé dans les démarches préparatoires nécessaires à la création de l'association se révèle également dans ce croquis de sa main qui propose un logo ou en-tête de papier à lettre pour l'Alliance provinciale des Industries d'Art. Au dessin stylisé d'une fleur, où l'on peut reconnaître une orchidée, s'ajoute un slogan : « Tous pour chacun, chacun pour tous » qui n'est pas sans rappeler Alexandre Dumas (Cf. Ill. 1, page XYZ).

1. - E. GALLE, « La Société des Arts Décoratifs de Nancy », *La Lorraine Artiste*, 15 janvier 1901, p. 38-39.

2. - Lettre d'Emile Gallé à Roger Marx, 26 novembre 1901, citée dans le mémoire non publié de F.-T. CHARPENTIER, *Emile Gallé-Roger Marx, correspondance (1882-1904)*, s.d.

3. - Lettre d'Emile Gallé à Roger Marx, 9 décembre 1901, F.-T. CHARPENTIER, *op. cit.*

III. 1 : Projet de logo de l'Ecole de Nancy, dessin d'E. Gallé, collection particulière



Les statuts développent longuement et précisément les raisons et les objectifs de l'association. Les actions à mener sont les suivantes : créer une école d'enseignement professionnel des métiers d'art et des cours de dessins, modelage, etc simultanément et directement adaptés à ces métiers ; fonder un musée, une bibliothèque, des collections fixes et roulantes d'art industriel en général et en particulier les séries d'ouvrages de l'Ecole de Nancy et les documents se rapportant à son histoire et à son style ; organiser des conférences ; publier un bulletin ; et ouvrir des concours, créer des bourses d'étude et de voyage, organiser des expositions à Nancy et au dehors, acheter des œuvres ...

L'importance accordée par Emile Gallé dans les statuts de l'association à l'enseignement n'est pas une chose nouvelle. Il s'agit de l'un de ses principaux sujets de préoccupation depuis plusieurs années et il l'évoque à de nombreuses reprises, dans ses écrits. Ainsi adresse-t-il à ce sujet en 1897, une lettre à Marius Vachon⁴, suite à sa venue à Nancy et l'enquête menée par ce dernier en France et en Europe sur les institutions artistiques et l'enseignement de l'art industriel. Dans ce courrier, il dit partager son opinion « sur la situation si attardée de notre enseignement, si menacée de nos industries d'art, demain battues en brèche de tous côtés par un véritable assaut chez nos concurrents étrangers, vos conclusions me paraissent si tristes soient-elles, la pure constatation d'un état de choses sur lequel on s'obstinera longtemps encore chez nous à fermer l'œil ». La même année, Gallé et d'autres chefs d'industrie nancéiens, ont répondu à un questionnaire de la commission créée par la Ville de Nancy pour la réforme de son Ecole d'Art⁵. Leurs réponses s'avèrent très claires : il faut créer une section d'art appliqué à l'industrie à Nancy mais ces cours doivent être établis en lien avec l'industrie régionale, en clair les ouvriers d'art participant à ces cours doivent être formés en fonction des spécificités des manufactures locales.

On n'est donc pas surpris que ce ne soit pas vers l'Ecole des Beaux-Arts dont il avait quitté le Comité de Surveillance que Gallé se soit tourné mais vers l'Ecole Professionnelle de l'Est⁶ pour accueillir les premiers cours de l'Ecole de Nancy. Ce choix va entraîner dès novembre 1901, la démission de Jules Larcher, Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, de l'association Ecole de Nancy dont il était pourtant un des membres fondateurs. Ce dernier n'apparaît plus dans la liste des membres du Comité Directeur de l'Ecole de Nancy, publié un mois plus tard alors que Robert Herborn, Directeur de l'Ecole Professionnel de l'Est, est mentionné.

4. - M. VACHON, *Pour la défense de nos industries d'art : l'instruction artistique des ouvriers en France, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche*, Paris, Lafure, 1899, p. 44.

5. - C. BARDIN, « La formation des ouvriers d'art au temps de l'Ecole de Nancy », *Le Pays Lorrain*, février 2004, vol. 85, p. 39-47.

6. - Ecole privée créée en 1844 par un instituteur nancéien, Henri Loritz.

Dans une lettre à Roger Marx en février 1902⁷, Gallé signale que les cours de l'Ecole de Nancy vont bientôt commencer et qu'il a fait deux séances de prêche pour, selon ses mots, « bien pénétrer nos maîtres de nos idées » et « ne pas faire des artistes mais des praticiens, des ouvriers d'art ». Ces cours sont divisés en cours théoriques et en cours pratiques. Parmi les professeurs, on retrouve les principaux acteurs de l'Ecole de Nancy. Ainsi, par exemple, le cours théorique de « composition décorative : bois, métaux, cuir, céramique » est confié à Emile Gallé, Antonin Daum, Eugène Vallin mais aussi au dessinateur Henri Bergé ; celui de la « construction des objets d'utilité et d'habitation » à l'architecte Emile André. Dans les cours de pratique, par exemple, « le bois : menuiserie d'art, marqueterie, sculptures sur bois, meubles et menuiseries en sièges, dessin d'art appliqué » est sous la responsabilité d'Eugène Vallin et de son fils Auguste alors que la « sculpture : modelage, sculpture sur bois et sur pierre » est confiée à Victor Prouvé, Ernest Bussière et de nouveau Auguste Vallin. Mais Jacques Gruber, pourtant membre du Comité Directeur, n'y enseigne pas, bien qu'il soit à la même époque, Professeur de Composition Décorative à l'Ecole de Beaux-Arts de Nancy.

Des conférences sont également organisées par l'Ecole de Nancy. La première a lieu le 24 mars 1901 et a pour sujet « les êtres de fantaisie dans le décor » et pour intervenant, le professeur à l'Université de Nancy et critique d'art, Souriau, également membre du comité directeur de l'Ecole de Nancy. Cette première séance mensuelle fait l'objet d'un compte-rendu dans *La Lorraine Artiste* du 15 avril 1901⁸. Le sujet développé n'est pas anodin puisqu'il propose au public de la conférence, les artistes décorateurs et les ouvriers d'art, des sources renouvelées adaptées à l'art décoratif et permet de citer des objets issus de plusieurs civilisations et époques : Moyen-Age, Egypte, Japon... Cette conférence fut d'ailleurs suivie par la présentation de pièces apportées par Emile Gallé, Henry Hirsch, Louis Hestaux entre autres, théorie et pratique sont donc déjà liées pour l'éducation des auditeurs. Lors de la deuxième séance le 28 avril 1901⁹, Gallé interviendra personnellement sur un sujet proche de celui développé dans la première conférence. Le titre complexe « De la nécessité des notions physiologiques pour le compositeur désireux de créer une ornementation en harmonie avec la diffusion moderne des sciences naturelles » rappelle que l'art décoratif moderne doit puiser dans la nature, des compositions originales et que les sciences naturelles peuvent définir de nouveaux ornements, principes déjà

7. - Lettre d'Emile Gallé à Roger Marx, 19 février 1902, F.-T. CHARPENTIER, *op. cit.*

8. - E. NICOLAS, « Première séance mensuelle de l'Ecole de Nancy », *La Lorraine Artiste*, 15 avril 1901, p. 158-163.

9. - E. NICOLAS, « Ecole de Nancy. Alliance provinciale des industries d'art », *La Lorraine Artiste*, 1^{er} juin 1901, p. 211-214.

présents dans les statuts de L'Ecole de Nancy ¹⁰. Par la suite, il fera appel à des personnes extérieures de l'Ecole de Nancy puisque le journaliste parisien, Gabriel Mourey viendra à Nancy donner une conférence sur Puvis de Chavanne, que Gallé définit ainsi à son interlocuteur « une causerie de ¾ d'heure à notre jeunesse ouvrière et à nos maîtres suffira dans un sentiment de beauté simple et pratique... » ¹¹. C'est bien sur le vice-président de la Société Nationale des Beaux-Arts qui a permis en 1891, à l'art décoratif de participer aux expositions de cette société mais également l'auteur de décor mural qui intéresse le président de l'Ecole de Nancy.

La diffusion de l'Ecole de Nancy n'a pas connu de réalisations aussi concrètes dans le domaine des expositions. L'absence de l'Ecole de Nancy à l'Exposition des Arts Décoratifs de Turin en 1902 est un bel exemple de la difficulté de l'association à mobiliser des financements - locaux et nationaux - mais aussi ses acteurs. (Cf. III. 2, page XYZ).

Ce projet se résume aux dessins préparatoires d'Emile André projetés pour le Pavillon de Nancy ¹². Mais sur cet échec, Emile Gallé n'a pas un avis très clair puisqu'à l'un de ses correspondants (G. Mourey ¹³) il se dit navré de l'abandon de l'Ecole de Nancy à l'exposition de Turin alors qu'à Roger Marx, il écrit que seules les œuvres autrichiennes, allemandes et italiennes auront leur chance et que dans cette manifestation, il n'y aura que « des frais stériles et pas d'affaires » pour les nancéiens ¹⁴.

Peut-être motivée par cet échec, l'Ecole de Nancy réussira l'année suivante, en 1903, à organiser une exposition collective - sa deuxième depuis 1894 - à l'Union Centrale des Arts Décoratifs (Cf. III. 3, page XYZ).

10. - Elle [L'Ecole de Nancy] tient à mettre spécialement en lumière le caractère de beauté et les avantages du décor inspiré par l'observation directe des êtres et de la vie, principe fécond, rationnel, que les maîtres lorrains modernes ont été les premiers à faire admettre, par leurs œuvres, par leurs écrits et leur contribution au style du mobilier contemporain d'après la nature, c'est-à-dire à un style contemporain qui reflète les spectacles de la réalité ambiante, en accord avec la connaissance que notre époque possède dans les sciences naturelles

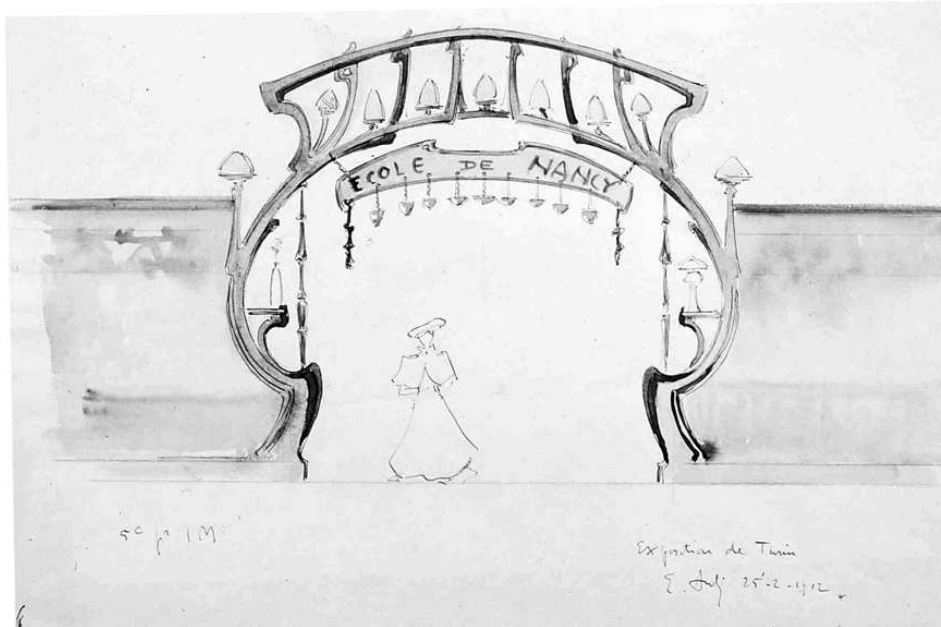
11. - Lettre citée dans le catalogue de la vente Mes Laurin-Guilloux-Buffetaud-Tailleur du 30 mai 1990, lot n° 92.

12. - A ce sujet, voir les articles de C. DEBIZE, « La scuola di Nancy » ; P. THIEBAUT, « La Francia a Torino : un confronto mancato », *Torino 1902, le arti decorative internazionali del nuovo secolo*, Fabbri Editori, 1994.

13. - Lettre citée dans le catalogue de la vente Mes Laurin-Guilloux-Buffetaud-Tailleur du 30 mai 1990, lot n° 92.

14. - Lettre d'Emile Gallé à Roger Marx, 26 novembre 1901, F.-T. CHARPENTIER, *op. cit.*

III. 2 : Projet Emile André pour le pavillon de l'Ecole de Nancy à l'Exposition d'Art Décoratif de Turin en 1902, dessin aquarellé, Musée de l'Ecole de Nancy



Emile Gallé est à l'origine de ce projet puisque les archives de l'UCAD conserve une lettre de Gallé, datée du 28 octobre 1902 à Georges Berger, Président de l'UCAD lui proposant l'organisation d'une manifestation consacrée à « l'Ecole Lorraine d'industriels et d'artistes ». Les autres documents attestent cependant que dans l'organisation pratique de cette exposition, il ne va pas jouer un rôle très actif, laissant à Antonin Daum et Louis Majorelle, le soin de s'occuper des détails de l'organisation. Dans ces courriers, Louis Majorelle précise cependant que les différentes décisions sont prises collectivement par le Comité de l'Ecole de Nancy et son président tant au niveau de la communication (affiche, communiqué de presse) que dans l'organisation pratique (plan et emplacement des artistes, vitrines et éclairages) de la manifestation. C'est évidemment la santé déficiente de Gallé qui est la raison de ce retrait. Cependant, on note, dans les pièces présentées par l'industriel d'art, un vrai renouvellement puisque les meubles et les verreries exposées sont des pièces nouvelles ou créées l'année précédente. C'est donc une présentation nouvelle, différente de celle de l'exposition universelle de Paris en 1900. Si l'exposition de l'Ecole de Nancy trouve un écho favorable dans la presse nancéienne et dans certaines revues d'art parisiennes, des réserves sont faites par plusieurs critiques d'art en particulier, dans les quotidiens tels le *Cri de Paris* ou le *Figaro*.

III. 3 : Affiche de Victor Prouvé pour l'exposition de l'Ecole de Nancy à l'Union Centrale des Arts Décoratifs, Paris ,1903, Imprimé, Musée de l'Ecole de Nancy



Le projet de *Bulletin de l'Ecole de Nancy* ne se concrétisera pas bien qu'au vu d'une lettre d'Antonin Daum à Gallé, il semble que la collaboration de *La Lorraine Artiste* et surtout de son directeur, Emile Gouttière-Vernolle, membre du Comité Directeur de l'Ecole de Nancy, ait été envisagée pour la publication de cette revue. Dans ce courrier, Antonin Daum précise : « Je suis tout-à-fait de votre avis en pensant que la question de notre bulletin est urgent et crois même si nous ne parvenons pas tout de suite à combiner un arrangement que nous pourrions provisoirement le publier à sec, sans traiter avec personne »¹⁵. Mais la proposition d'éditer 2-3 numéros de ce bulletin, rapidement mais assez simplement, n'aura pas de suite.

Evidemment, les problèmes rencontrés par Gallé ont pour origine le financement de l'association Ecole de Nancy. Ce sont les cotisations des membres, les entrées aux expositions, les subventions publiques et privées, les dons et les legs et d'autres ressources qui devaient permettre à l'association de mener son programme important. Or la recherche de bienfaiteurs s'avéra négative et les subventions publiques très aléatoires. Ainsi la Ville de Nancy ne verse pas les 3 000 francs sollicités pour la participation à l'exposition de Turin¹⁶, mais en 1904 donne une subvention de 2 000 francs pour l'Exposition de l'Ecole de Nancy organisée par la Société Lorraine des Amis des Arts aux Galeries Poirel.

Si la mise en œuvre de l'Ecole de Nancy se révèle être un échec au vu du nombre limité de réalisations concrètes et des objectifs développés dans les statuts, il faut cependant nuancer ce propos lorsqu'on mentionne les autres projets développés dans les années 1900-1903, à Nancy auxquels participent Emile Gallé et plusieurs acteurs de l'Alliance Provinciale des Industries d'art. Ainsi pendant ces années, voit également le jour à Nancy l'Université Populaire de Nancy créée officiellement en 1899, commencera officiellement son action en 1902 avec l'inauguration de la Maison du Peuple (Cf. Ill. 4, page XYZ), dans un bâtiment construit par Paul Charbonnier¹⁷. Parmi ses initiateurs, l'on retrouve Charles Keller, mais aussi Emile Gallé et deux autres membres du Comité directeur de l'Ecole de Nancy, Emile Nicolas et Emile Gouttière-Vernolle.

15. - Lettre d'Antonin Daum à Emile Gallé, s.d., archives privées.

16. - *Ibid.*, 19 mars 1902, archives privées.

17. - E. NICOLAS, « La Maison du peuple », *La Lorraine Artiste*, 1^{er} mai 1902, p. 129-133.

Ill. 4 : Façade de la Maison du Peuple de Nancy, 1902,
photographie ancienne publiée dans *La Lorraine Artiste*



L'objet de cet institut est d'organiser et de développer l'enseignement supérieur du peuple et son éducation morale, sociale et mutuelle. Pour atteindre ce but, il organise des causeries, des conférences et des expositions. Des cours sont également donnés par des professionnels et une bibliothèque est ouverte tous les soirs. Il faut signaler également qu'une des premières conférences données le 22 février 1903 a pour sujet « L'art et la vie. Emile Gallé » et pour intervenant, Roger Marx.

Parallèlement, la Maison d'Art Lorraine est créée par Charles Fridrich, membre du Comité Directeur de l'Ecole de Nancy, le 24 mars 1901. Mais la première exposition permanente a eu lieu dans le magasin, rue Stanislas, le 15 novembre 1900¹⁸. Parmi les sociétaires de cette société, l'on retrouve Emile Gouttière-Vernolle et de nombreux adhérents de l'association Ecole de Nancy.

La Maison d'Art Lorraine (Cf. Ill. 5, page XYZ) est souvent définie par ses contemporains comme « un musée pour voir, comparer, critiquer les œuvres qui y sont exposées » et plus particulièrement celles issues de l'art décoratif moderne lorrain. Des expositions permanentes et temporaires y sont organisées ainsi que des concours ouverts aux jeunes ouvriers d'art de moins de 20 ans.

La création du Musée d'art décoratif de Nancy en décembre 1900 peut également être citée ainsi que la naissance du journal *l'Etoile de l'Est* dont Emile Gallé dépose le 14 février 1901 les statuts. Le premier numéro du quotidien était paru le 2 janvier 1901 et dans celui du 11 janvier de la même année, il avait publié sa lettre manifeste de l'Ecole de Nancy.

Ces quatre exemples proposent plusieurs points communs plus ou moins proches avec le programme et les objectifs de l'Ecole de Nancy dont certains ont de plus, obtenu un soutien plus ou moins important d'Emile Gallé.

Dès sa création, Emile Gallé fait part de ses difficultés à son ami Henry Hirsch. Dans une lettre du 19 avril 1901, il lui écrit : « Que de difficultés de toutes sortes à vaincre ! Inimaginable ! A peine mise bas, cette pauvre Ecole a inquiété tout le monde depuis celle des Beaux-Arts ici jusqu'aux Directions du Ministère de L'Instruction publique et des Beaux-Arts. Entrevue avec ministre, directeur de l'enseignement supérieur pour calmer, rassurer, obtenir un peu d'argent, de la tolérance, beaucoup de liberté »¹⁹.

18. - V. THOMAS, « Charles Fridrich et la Maison d'Art Lorrain », Actes du Colloque *L'Ecole de Nancy et les arts décoratifs*, Nancy, 1999, p. 184-193.

19. - Lettre à Henry Hirsch, citée dans la rééd. des statuts de l'Ecole de Nancy par l'AAMEN, 2001.

**Ill. 5 : Façade de la Maison d'art lorraine, photographie ancienne,
Musée de l'Ecole de Nancy**



On ne peut nier aussi que les difficultés rencontrées sont liées aux relations délicates d'Emile Gallé avec certains membres de l'association qu'ils considèrent avant tout, comme des concurrents. Durant les années 1902-1903, ses lettres à Emile Lang²⁰, son bras droit resté à Nancy pendant sa convalescence, témoignent qu'il est très attentif aux dernières réalisations de Daum et de Majorelle et qu'il craint leur réussite d'industriels d'art alors que lui-même connaît de réelles difficultés financières. C'est donc au crédit de Gallé d'avoir dans ce contexte difficile, continué malgré tout, le développement des actions de l'Ecole de Nancy.

Le dernier projet mené par Gallé à la présidence de l'Ecole de Nancy sera l'exposition organisée par la Société Lorraine des Amis des Arts en octobre 1904 dont l'inauguration se situe quelques jours après la mort d'Emile Gallé (Cf. Ill. 6, page XYZ).

Par la suite, le choix de Victor Prouvé comme président de l'Ecole de Nancy annonce clairement l'évolution de l'association. Ce dernier n'est pas un industriel d'art, les statuts doivent donc être modifiés pour permettre sa nomination à la présidence. Cependant, il s'agit de l'artiste nancéien dont Emile Gallé se sentait le plus proche et qu'il a toujours défendu, en particulier auprès de ses correspondants parisiens, souhaitant sa reconnaissance officielle. Le contexte auquel Prouvé fait face ne lui permet pas de défendre les principes chers à Gallé.

L'association Ecole de Nancy, sous la présidence de Victor Prouvé, poursuit cependant ses activités, organise des concours, propose une exposition à Strasbourg en 1908 et participe à l'Exposition Internationale de l'Est de la France en 1909. Mais cette manifestation de groupe sera la dernière et l'Ecole de Nancy est officiellement dissoute le 18 août 1914, les fonds restant étant versés à une caisse de secours pour les blessés de guerre.

20. - Archives du Musée de l'Ecole de Nancy.

Ill. 6 : Vue de l'exposition Ecole de Nancy avec le portrait de Gallé, exposition organisée par la Société Lorraine des Amis des Arts, Nancy 1904, photographie ancienne, Musée de l'Ecole de Nancy

